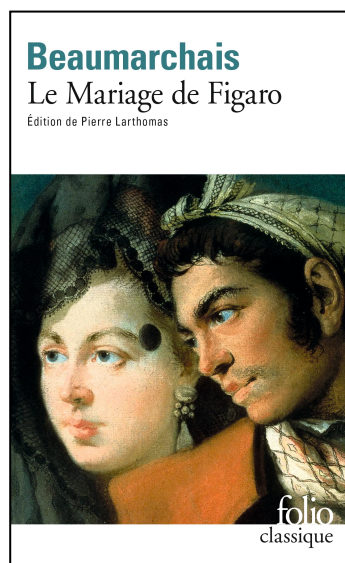


Platon pense que pour inciter les hommes à la vertu, il ne faut pas leur raconter d'histoire ; il faut leur tenir **un discours d'exposition simple**, sans inventer de personnages.

Mais l'histoire nous montre le contraire : des œuvres littéraires ont parfois eu une **puissance de conviction inégalée**, bien supérieure à celle d'essais ou de poèmes didactiques.

On a dit par exemple que ***Le Mariage de Figaro***, pièce de théâtre de **Beaumarchais**, avait causé la Révolution française. Longtemps interdite par la censure, elle est jouée en **1783** pour la première fois, six ans après son écriture. La pièce devient un succès immédiat et considérable : on ne parle que de cela. La situation décrite

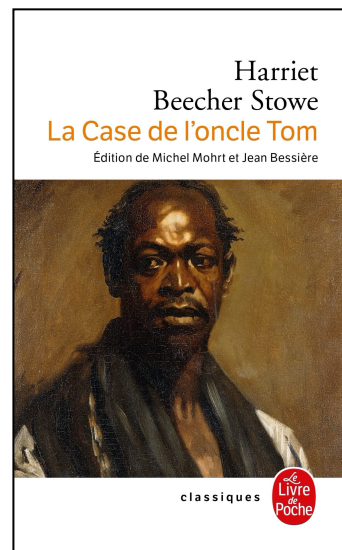


dans la pièce est scandaleuse : un valet, Figaro, va se marier, mais son maître veut coucher avec la future femme. Figaro veut se venger, et n'a aucun égard pour les privilèges de la noblesse : « vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. » est une des répliques qui suscite l'enthousiasme. Louis XVI qualifie la pièce d'« exécration », mais Marie-Antoinette la fait jouer dans son théâtre privé, et y joue le rôle de Suzanne, la fiancée de Figaro. Danton, un



dra le titre d'un quotidien français, encore publié de nos jours.

Au XIX^e siècle, c'est la question de **l'esclavage** aux États-Unis qui agite les consciences ; de nombreux essais et journaux « abolitionnistes » paraissent, des hommes politiques et des hommes d'église harangent les foules pour obtenir la fin de cette disposition légale : le droit d'acheter des êtres humains. Mais en 1852 va paraître un roman, ***La Case de l'oncle Tom***, de la romancière **Harriet Beecher Stowe**, une femme



de pasteur. Il aura un succès d'édition phénoménal, atteignant des niveaux de ventes que seule la Bible dépassera : en un an, plus de 300 000 exemplaires sont diffusés. Le roman raconte la vie d'un esclave noir, Tom, que son maître, nommé Shelby, doit vendre faute de ressources, et qui force l'admiration de son nouveau maître, nommé St.



Clare, par sa patience angélique. Celui-ci promet de l'affranchir, mais meurt avant de pouvoir tenir sa promesse. Sa veuve ne se sent pas obligée d'accomplir le vœu de son mari et vend Tom aux enchères. Il tombe alors dans les mains d'un troisième propriétaire, nommé Legree, un être sadique et impitoyable qui finira par le battre à mort. **Tom est donc le modèle du parfait chrétien**, qui subit



le martyr sans jamais renoncer à revendiquer sa liberté. De nombreux autres personnages peuplent le roman, qui dresse un tableau pathétique de la condition des esclaves dans le Sud des États-Unis. L'œuvre sera adaptée au théâtre, et connaîtra une diffusion plus large encore. Les partisans de l'esclavage critiquent cette vision des choses, qu'ils dénoncent comme fausse et exagérée, tandis que **le grand public est bouleversé** et se convertit en masse à la doctrine abolitionniste. Ceux qui prêchaient en ce sens depuis des années et sans résultat n'en croient pas leurs yeux.

On raconte que, peu de temps après le début de la Guerre de Sécession, Abraham Lincoln rencontra Harriet Beecher Stowe ; il aurait dit « La voilà donc, cette petite femme qui a causé cette si grande guerre ! » L'anecdote est sans doute imaginaire, mais il est certain que le poids de ce roman a été considérable.



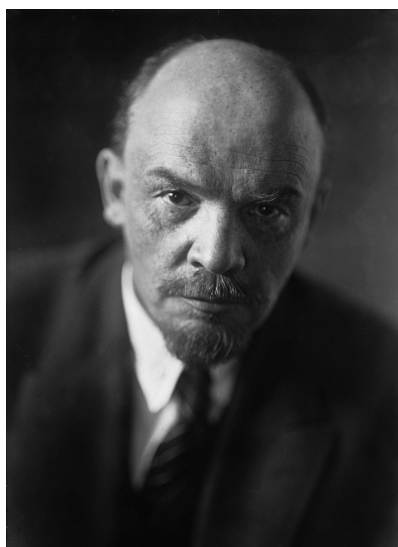
En Russie tsariste, en 1863 est paru le roman intitulé *Que Faire ?* de **Nikolaï Tchernytchevsky**, livre qui a été appelé « **le pire roman jamais écrit** ». Mais on ne le lisait pas pour l'intrigue, on le lisait pour les idées implicites. Ce roman a été écrit en prison, car son auteur animait un journal critique intitulé *Le Contemporain*, et a été arrêté par la police. Cependant la censure impériale n'y a vu que du feu, aidant même à retrouver le manuscrit que l'éditeur étourdi avait oublié dans une calèche. D'autres lecteurs ne s'y sont pas trompés : Karl Marx a appris le russe exprès pour le lire !



L'héroïne Vera Pavlovna et le personnage de l'étudiant Rakhmetov sont acquis aux idées nouvelles et dénoncent particulièrement le rôle de l'alcool dans la société russe. L'historien Orlando Figes a pu dire que l'erreur



commise par la censure tsariste, qui a laissé publier ce livre en apparence anodin, a été **une des plus grandes erreurs du régime absolutiste**, car le roman a converti à la cause révolutionnaire plus de lecteurs que Marx et Engels n'ont pu le faire... Les universités russes de l'époque produisent de plus en plus d'activistes qui se reconnaissent dans ses personnages.



naissent dans ses personnages.

Tchernytchevsky, lui, a passé 25 ans en Sibérie, et n'en est revenu que pour mourir.

Après l'assassinat en 1881 d'Alexandre II, dont les révolutionnaires trouvaient qu'il n'allait pas assez loin, les

groupes de mili-

tants ont fait l'objet d'une surveillance accrue. **Alexandre Oulianov**, étudiant à Saint Petersburg et frère de Lénine, fut exécuté en 1887 pour avoir tenté d'assassiner Alexandre III.



Lénine lisait régulièrement le roman de Tchernytchevsky, qui était le favori de son frère. Il publia en 1902 un pamphlet qu'il intitula *Que faire ?* Quinze ans plus tard, la dynastie des Romanov était balayée et la Russie devenait l'Union soviétique.